



## Les sanctions de Biden contre l'Afghanistan : affamer un peuple, commettre un génocide.

Par [Eve Ottenberg](#)

Mondialisation.ca, 23 mars 2022

[Counterpunch.com](#) 18 mars 2022

Région : [Asie](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [AFGHANISTAN](#)

Lorsque les États-Unis ont volé 7 milliards de dollars à l'Afghanistan le 11 février, il ne s'agissait pas d'un simple vol. C'était un crime de guerre et un crime contre l'humanité qui condamne probablement des millions d'Afghans à la famine. En bref, le prélude à un génocide. Biden tergiverse sur son excuse pour ce vol pur et simple des fonds afghans, à savoir l'indemnisation des victimes du 11 septembre. Ce n'est pas le gouvernement afghan qui a tué leurs proches. En fait, en 2001, les talibans ont proposé de livrer les coupables d'Al-Qaïda à Washington. Les États-Unis ont refusé cette offre et ont envahi le pays.

L'action choquante de Biden rend tous les Américains complices d'atrocités répugnantes. Selon l'UNICEF, « plus de 23 millions d'Afghans sont confrontés à une faim aiguë, dont 9 millions sont presque affamés. » D'ici le milieu de cette année, 97 % des Afghans seront dans la dénuement, selon les estimations de l'ONU. Dire que ces gens ont besoin de chaque centime de leurs 7 milliards de dollars est un euphémisme. Dire que ceux qui leur en volent la moitié sont des monstres est la seule évaluation morale d'un tel larcin. (L'autre moitié est censée leur être rendue à une date ultérieure non spécifiée). Biden a fait mieux que les voleurs de grand chemin : « La bourse ET la vie » est le nouveau message américain, délivré sur le ton de l'autosatisfaction.

Ce vol particulier représente environ 40 % de l'économie afghane et environ 14 mois d'importations afghanes, selon Mark Weisbrot dans le Sacramento Bee du 4 février. Mais Biden avait déjà imposé d'autres sanctions au pays, en guise de cadeau de départ lorsque les troupes américaines ont finalement quitté le pays après 20 ans de destruction. Dans l'ensemble, les sanctions de Biden signifient que « plus de gens vont mourir... au cours de l'année en cours que le nombre de ceux qui sont morts en 20 ans de guerre », écrit Weisbrot dans le CounterPunch du 15 mars. C'est parce que les sanctions gratuites de Biden tuent le financement du gouvernement afghan ainsi que l'argent pour les importations de nourriture dont on a désespérément besoin. Ainsi, entre la guerre américaine de plusieurs décennies contre cette nation pauvre, la sécheresse, le covid et le gel des réserves monétaires - gelées par l'administration Biden, pour être clair - il n'est pas étonnant que des millions d'Afghans paupérisés planent au-dessus de l'abîme de la famine.

Ainsi, Biden a annulé le bien qu'il avait fait en retirant les troupes américaines d'Afghanistan. Les militaires se sont retirés, mais le président américain a ouvert la porte à la famine. Et ce tueur est entré sans hésitation. Cette catastrophe entièrement causée par l'homme pourrait être évitée, bien sûr. Levez les sanctions. Rendez à l'Afghanistan tout son argent et des vies seront sauvées. Sinon, beaucoup de gens mourront.

Clare Daly, député européen de Dublin, l'a bien résumé dans son discours du 8 mars : « Il n'y a aucun doute, nous vivons une époque où [...] la vie de civils innocents est sacrifiée dans les guerres de leurs maîtres. Oui en Ukraine, mais pas seulement. Depuis la dernière plénière, des dizaines de milliers de citoyens afghans ont été contraints de fuir à la recherche de nourriture et de sécurité, cinq millions d'enfants sont confrontés à la famine, à une mort agonisante et douloureuse, à une augmentation de cinq cents pour cent des mariages d'enfants et à la vente d'enfants juste pour pouvoir survivre, et pas une seule mention de cela, ni ici, ni nulle part, pas de couverture télévisée en continu, pas de réponse humanitaire d'urgence, pas de plénières spéciales, pas même une mention dans cette plénière, pas de délégations afghanes et pas de déclarations. Mon Dieu, ils doivent se demander ce qui rend leur crise humanitaire si peu importante. Est-ce la couleur de leur peau, est-ce le fait qu'ils ne sont pas blancs ? Qu'ils ne sont pas européens ? Que leurs problèmes viennent d'une arme américaine ou d'une invasion américaine ? Est-ce parce que la décision de dépouiller leur pays de ses richesses a été prise par un président américain despotique plutôt que par un président russe ? Parce que mon Dieu, toutes les guerres sont mauvaises, et toutes les victimes méritent d'être soutenues, et tant que nous ne serons pas fixés sur ce point, nous n'aurons aucune crédibilité. »

Que se passerait-il si la Russie ou la Chine s'engageait dans une telle machination meurtrière ? Eh bien, les Russes et les Ukrainiens s'entretuent en ce moment même, mais le nombre de morts de faim prévu en Afghanistan dépasse tout ce qu'ils ont pu produire jusqu'à présent. Et bien que les actions de Biden fassent honte au traitement chinois des Ouïghours - après tout, leur mort est simplement suspectée, alors que des centaines de milliers de morts afghanes sont une certitude si les États-Unis poursuivent leur cruauté insensée - ne vous attendez pas à des dénonciations furieuses du type de celles qui sont régulièrement lancées contre Pékin par les médias institutionnels. Non. Notre presse esquive la culpabilité de notre gouvernement. Mais il faut s'attendre à cela de la part de nos médias, alias le mégaphone de propagande de Washington, autrefois connus comme une fière presse libre. Elle n'est plus libre. La seule liberté de pensée réside dans les reportages d'investigation occasionnels et inattendus ou dans les marges des médias indépendants.

Une exception : un article de Selay Ghaffar paru le 5 mars dans le Guardian. « Dans tout le pays, cinq millions d'enfants sont au bord de la famine. De nombreux jeunes sont désespérés ; les suicides sont en augmentation », écrit Selay Ghaffar, qui déplore ensuite la flambée du prix du blé due à la guerre en Ukraine. Cette hausse du coût signifie que davantage de personnes vont mourir de faim. Cela s'explique en partie par le fait que pendant les 20 ans d'occupation américaine, le pays a été « transformé en une dépendance, tributaire des flux d'aide humanitaire ». Biden « a refusé la responsabilité de l'intervention américaine dans notre pays ».

La leçon à tirer de la défaite américaine en Afghanistan et des sanctions qui en ont découlé est la suivante : soyez maudits si vous le faites et soyez maudits si vous ne le faites pas. Tout pays que Washington attaque a le choix de Salomon : se rendre ou se battre et gagner, puis faire face à la fureur financière mondiale de Washington et à la misère de masse qu'elle engendre. C'est ainsi que fonctionne l'empire. C'est le plus mauvais perdant du monde. Vaincu, il se venge de façon atroce.

Si les génies de Washington pensent qu'ils peuvent gagner la guerre de propagande en Afghanistan, ils feraient mieux d'y réfléchir à deux fois. Trop de gens mourront pour être dissimulés. De nombreux Américains cloîtrés qui considèrent que leur pays est irréprochable ne sont peut-être pas au courant de la mort de masse infligée par Washington, mais le reste

du monde l'est certainement. Il suffit de regarder la première page du Global Times de Chine le 23 février. Elle présentait l'agonie de l'Afghanistan imposée par Washington, avec une pétition demandant aux États-Unis de rendre l'argent aux Afghans. Et ce n'est pas le seul titre international à souligner la brutalité de Washington. Au fur et à mesure que les cadavres s'accumulent, l'effroyable famine des Afghans par les États-Unis devient inévitablement aussi connue que leur aide au massacre au Yémen. Mais les sociopathes insensibles qui infligent cette politique à une nation entière semblent à peine le remarquer.

Selon Vox, le 22 janvier dernier, avant la chute de Kaboul aux mains des talibans en août, le pays « dépendait fortement de l'aide étrangère ; après la prise de pouvoir des talibans, cet afflux d'argent a cessé... En décembre, le Programme alimentaire mondial a constaté que 98 % des Afghans ne mangeaient pas à leur faim ». La famine afghane a un coupable : « La décision des États-Unis d'arrêter l'aide au pays et de geler des milliards de dollars de fonds du gouvernement afghan. »

On ne peut qu'espérer qu'une grande puissance, comme peut-être la Chine, vienne à la rescousse. La Chine se méfie généralement des sanctions américaines illégales, mais elle entretient des relations cordiales avec le gouvernement afghan et souhaite inclure le pays dans son initiative « Belt and Road ». La Chine pourrait peut-être se coordonner avec l'ONU pour mettre un peu de nourriture sur les tables afghanes - pas trop, bien sûr, car cela offenserait les imbéciles omnipotents du gouvernement américain. Mais peut-être juste assez pour sauver quelques vies.

Eve Ottenberg

Source de la photo en vedette : Afghanistan Matters - [CC BY 2.0](#)

Article original en anglais : [Starving a People, Committing a Genocide: Biden's Sanctions on Afghanistan](#), Counterpunch, le 18 mars 2022.

*Traduction « le génocide qui suit l'intervention US est encore une intervention US » par Viktor Dedaj*

La source originale de cet article est [Counterpunch.com](#)

Copyright © [Eve Ottenberg](#), [Counterpunch.com](#), 2022

Articles Par : [Eve Ottenberg](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

[media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)